

Vergne Marcel est né le 10 mai 1915 à Lafage sur Sombre (Corrèze) de parents agriculteurs. Engagé dans l'armée en 1935 au 92^e régiment d'infanterie de Clermont-Ferrand, il est mobilisé en 1939 sur le secteur de Dunkerque. Passé par l'Angleterre et replié sur Cherbourg, secteur de Normandie à l'armistice, il rejoint Clermont-Ferrand de nuit à travers les colonnes allemandes. Il est ensuite affecté dans l'armée d'armistice jusqu'à sa dissolution en novembre 1942. Fin 1943, il intègre le Génie Rural de la Corrèze à Meymac puis à Tulle, au début de l'année 1944.

Le 9 juin 1944, lors de la rafle à Tulle par les SS de la Das Reich il gagne la campagne avec six camarades de quartier (dont Malès et Bessonnaud). Inquiets pour leurs familles, ils décident de rentrer mais sont interceptés par une patrouille allemande et ramenés à la Manufacture d'Armes de Tulle. Déporté le lendemain 10 juin à 29 ans, vers Limoges, Poitiers et Compiègne. Rescapé du train de la mort du 2 juillet 1944, de Dachau (matricule 77494) et Neckarelz (matricule 22175).

Pendant sa déportation, il sera transféré de Dachau à Neckarelz pour travailler de nuit dans la mine de gypse au « KL » de Natzweiler (« Nartchich » ou travailleur de nuit). Il croisera les accordéonistes André Verchuren et Henri Valade qui eux travaillaient de jour. Transféré à Asbach aux terrassements, il est ensuite envoyé à l'aérodrome de Munich pour construire les pistes en ciment destinées aux premiers avions à réaction. Libéré le 7 avril 1945, il rejoint Sarrebourg, Toulouse en train, en compagnie de Christian Leidner : *« ils avaient droit à une banquette en bout de wagon alors que les prisonniers de guerre étaient debout. »* Marcel Vergne arrive à Tulle, le 15 mai 1945 où, après trois mois de convalescence, il est affecté au bureau militaire départemental jusqu'en 1947 et rallie ensuite Bordeaux à l'état-major de la IV^e région militaire. Déclaré inapte pour l'Indochine, il sent la menace de la guerre d'Algérie et décide de prendre sa retraite en 1957. Il travaille ensuite pendant 18 ans à l'EDAS, filiale de l'aérospatiale avant de quitter Bordeaux après le décès de son épouse pour s'établir à Egletons en 1989 au 1, rue Jean Ségurel. Sans enfant.

Décédé.





Marcel Vergne, son épouse et sa famille.



Marcel Vergne et son épouse.



Marcel Vergne, revenu de déportation, décédé.